

LA TEINTURE

James Abraham de Saint-Louis



LES CAHIERS BOEHME-NOVALIS

Tous droits réservés
2006

LA TEINTURE

Dans l'alchimie du verbe, l'oeuvre se forme avec l'athanor où l'éternité travaille les mots. Tu obtiens d'abord une première matière faite d'éléments, de puissances, de simples, de métaux. Dans cette tourbe se trouve de l'or déchu. Mêlé d'autres métaux, il ne peut donner sa teinture à l'oeuvre. Grâce à l'athanor invisible, tu peux l'extraire, le purifier, le régénérer et le rétablir dans sa noblesse. Tu obtiendras un or pur, pour établir la lumière universelle qui baignera l'ensemble de la création. Cet or pur existe dans l'oeuvre de Maître Eckhart, de Thomas Münzer, de Paracelse, de Novalis, de William Blake, d'Arthur Rimbaud et donne sa teinture à tous leurs écrits, même les plus mondains.

L'or véritable ne teint pas encore assez les pages que tu as écrites. L'oeuvre mineure limite l'oeuvre majeure et l'empêche de s'envoler, comme deux aigles liés dans le nid : l'un déploie ses ailes, l'autre n'a pas plumes. Place la tête du premier sur les pattes du second -- et tous deux prendront leur envol. Tu as produit jusqu'à présent de l'or déchu, c'est-à-dire mêlé. Ce fut un travail honorable. Mais tu dois maintenant procéder au grand arcane.

Trouve la teinture. Elle est en toi, elle procède de ton feu intérieur ; elle est à l'état diffus dans la tourbe du monde et des mots ; elle est au ciel, d'où elle est donnée par la grâce. Elle attirera la teinture divine et se donnera à l'ensemble de l'oeuvre, y compris à l'oeuvre mineure, qui obéira alors à ta royauté.

La teinture d'or est le vrai fruit du travail. Appliquée à l'écriture, elle devient visible par ceux et celles dont la teinture intérieure commence à se former. Partout où la teinture divine pénètre, elle trouve son air, et c'est par cet air qu'elle teinte les éléments, les puissances, les métaux, les simples et les mots. L'or pour donner sa lumière a tant besoin de cet air qu'il le crée de lui-même lorsqu'il ne le trouve pas, pour donner sa teinture. L'or fait corps avec l'air, lorsqu'il donne sa teinture. Si tu lis les maîtres avec le regard du feu, tu verras la teinture partout, même dans l'air qui se trouve entre les mots.

MAGNA FONTANA

Voici un phénomène étrange. Lorsque tu parviens à séparer l'or déchu des métaux auxquels il était associé, il paraît inerte, sans éclat. Cela s'explique par le fait qu'il était sous la monarchie d'autres métaux, subissant leur teinture. Il a perdu sa propre teinture, comme un roi a perdu sa couronne. Il est en exil de lui-même.

Voici comment cela se passe. Quand la fontaine est fermée, l'air passe par une porte, la lumière par une autre : alors, l'eau et la terre se protègent de l'air froid et du feu nu en formant une enveloppe à l'aide des métaux vulgaires. Les éléments sont en guerre puis à un certain équilibre précaire. Lorsque la fontaine s'ouvre de nouveau, la teinture ne parvient plus à se déposer car la configuration des métaux et des éléments lui est hostile. Pour rejoindre la teinture initiale qui est emprisonnée, elle se fixe sur la première matière, déchoit en l'or vulgaire, qui ne donne pas de teinture mais subit celle des autres métaux privés eux aussi de leur noblesse. La teinture première, enfermée au plus profond de la tourbe se concentre mais elle est invisible et ne se donne pas. Le roi en exil, recouvert d'une robe profane, a perdu son éclat.

Profonde est sa puissance, profonde est son humiliation. Ses sujets se retirent de lui. Il appelle l'air du ciel, qui vient par la fontaine de la tête. De cet air, il crée son espace, il rencontre sa solitude et mesure son impureté. Cet air aussi attise le feu pour chauffer le roi. Le roi devient le corps de son propre grand œuvre.

C'est là qu'il faut réaliser le grand arcane, pour replacer chaque métal dans sa suite et à son rang, afin qu'en se soumettant à l'or véritable, il retrouve sa teinture et son royaume, qui est le tien. L'or véritable est d'essence royale parce qu'il obéit, tel un ange à Dieu, au magistère de son arcane. L'air et la lumière fluent ensemble par la fontaine supérieure et donnent la teinture d'or pur à l'eau et à la terre. Quand la fontaine est ouverte, l'or garde sa royauté et teint les autres métaux ; il leur confère noblesse et il exalte leurs qualités. La source de la fontaine est le ciel, la destination du feu céleste est ton ciel intérieur.

Sache bien que le ciel intérieur du roi est son firmament. Il fonde et contient tous les astres et tous les temps. Il est relié au grand ciel et par sa couronne flue l'air

igné. Cet air qui porte l'esprit de la teinture, est à la fois pensé et respiré. Il inspire qui l'inspire.

FAIS LA TEINTURE AVEC LE FEU DU DEDANS

Or l'alchimiste n'a pas de laboratoire. Il n'a pas de métaux, pas de recettes, pas de tourbe, pas d'alambics visibles, même pas une casserole. Il fait un feu avec une matière commune que l'on trouve aisément et dont la combustion est lente, et de la flamme de ce feu il ranime son feu intérieur.

Dans ce feu, il y a un feu, qui est le noyau du feu, entouré d'une coquille d'air. Le feu est comme une noix, avec plusieurs sphères. L'or pur, matriciel se trouve dans le noyau du feu et il brille d'un éclat inoubliable. Seul l'œil du pur qui abandonne toute crainte et tout orgueil peut fixer cet or, le laisser entrer dans son espace intérieur. Et cet or, qui est du feu fixé crée alors sa coquille d'air, son enveloppe de feu et la flamme condense à sa pointe la teinture d'or. Ici encore, seul l'œil du pur peut laisser entrer cette teinture, qui est moins éclatante que le feu central fixé, plus humide, déliée, aérée, prête à teindre.

Tu verras que, dans son sillage et au passage de la porte de la vision, le feu fixe prend des couleurs, ce sont les couleurs dont l'union fait la teinture or, le feu fixe se déshabille et s'habille de parures vibrantes.

Ce feu était déjà au dedans mais non relié au feu extérieur. A présent, le corps reçoit la teinture ignée de son âme véritable.

L'ATHANOR

Le premier métal que l'or, filtré par l'athanor du feu divin, doit établir en son juste rang, c'est le mercure. Mais l'alambic universel ne laisse passer que l'or, et une fois que celui-ci en est sorti, le mercure retombe dans la tourbe et se livre à toutes sortes d'excès. C'est alors qu'apparaît la nécessité de retremper l'or dans l'athanor afin qu'il élève le mercure selon l'arcane. Dêvêtu de tout orgueil, l'or revêt la robe de lumière et la couronne royale. A cela, se soumet le mercure qui, de ce deuxième bain commun, sort muni de ses puissances princières.

Ici, tu dois parler de l'athanor, juste assez, pour que l'apprenti commence à deviner la nature de sa magie. L'athanor a une forme de galaxie, c'est pourquoi on l'appelle aussi l'alambic. Les mots, comme les métaux, parcourent une spirale ignée : à chaque révolution ils retournent à leur pristine nature. Mais sache que l'athanor n'existe pas avant le feu divin, ni même avant le travail : il prend corps avec l'œuvre, comme son frère jumeau. Il procède du don de vision. En son centre processionnel, se trouve un point d'équilibre, où les énergies cardinales forment un bain d'harmonie. Ce degré de justice, que nous appelons la *Dikè*, est le lieu où le scorpion mue en aigle, et le lion en lui-même. Il n'y a pas d'or tant que l'aigle ne vole et voit & que le lion ne flamboie comme le soleil.

Les Cahiers Boehme-Novalis sont une publication du site *D'Orient et d'Occident*.
Ils sont protégés par les lois sur les copyrights.